

Profession de foi

Chercheur recruté en 1996 au CEA à l'Institut de Biologie Structurale (IBS) de Grenoble, j'ai rejoint en 2000 l'Institut Biosciences et Biotechnologie d'Aix-Marseille (BIAM), une UMR d'environ 200 personnes, placée sous les tutelles du CEA, du CNRS et d'Aix-Marseille Université. J'y ai dirigé une équipe de microbiologie moléculaire avant d'être nommé directeur de l'unité en 2018, fonction que j'exerce encore depuis 2024 dans le cadre d'un second mandat. Depuis 2019, je co-dirige également l'Institut d'établissement IM2B (Institut de Microbiologie, Bioénergie et Biotechnologie), qui fédère 11 unités de recherche dans ce domaine au sein d'Aix-Marseille Université.

Mes travaux de recherche portent depuis toujours sur les mécanismes d'adaptation des bactéries environnementales à leurs ressources ou à des conditions de stress. Ces micro-organismes déploient des stratégies sophistiquées (perception, motilité, résistance, voire mort programmée) qui révèlent des systèmes de régulation complexes et encore mal connus. Explorer ces mécanismes fondamentaux sur des modèles bactériens originaux et en faire émerger des applications biotechnologiques innovantes constitue le fil rouge de mes recherches. Celles-ci s'appuient sur une approche résolument interdisciplinaire, allant de l'étude de la biodiversité microbienne aux analyses biochimiques et structurales les plus fines.

Membre nommé de la section 20/22 du Comité National sur le mandat précédent, j'ai eu à cœur de m'impliquer pleinement dans toutes ses missions : évaluation de carrières, jurys de concours, avis sur les unités, rédaction de la conjoncture scientifique, etc. J'ai pu mesurer combien le CoNRS est un acteur central, à la croisée des échanges entre les sections, les instituts, la direction du CNRS, les tutelles ministérielles et la société.

Dans un contexte de forte tension sur les recrutements, j'ai pu apprécier l'efficacité, la rigueur et l'objectivité des procédures de sélection au sein des sections. Le rôle du CoNRS est essentiel pour garantir des recrutements fondés sur l'excellence scientifique, dans un esprit d'indépendance vis-à-vis des pressions politiques ou conjoncturelles, tout en restant attentif aux besoins stratégiques de la recherche. Je suis profondément convaincu que cette autonomie doit être préservée à toutes les étapes, jusqu'au classement final des candidats, seul gage de transparence et de confiance dans notre système. N'ayant aucun lien d'intérêt personnel avec la section 20/22 (aucun agent de mon unité ne lui est rattaché), j'ai pu exercer mon mandat en toute indépendance et contribuer pleinement à ces objectifs.

Enfin, je souhaite souligner l'importance de la mission d'évaluation des chercheurs, cœur de l'action du CoNRS. Elle permet non seulement de valoriser les carrières, d'identifier les potentiels, mais aussi de prendre en compte les parcours atypiques, les situations de rupture ou les contextes spécifiques de certaines unités. L'évaluation par les pairs, centrée sur les individus, constitue un levier fort de reconnaissance, bien plus pertinent que les approches institutionnelles telles que celles portées par l'HCERES.

Me porter candidat au CoNRS n'est pas pour moi un simple engagement formel, mais la volonté de contribuer activement à la construction collective de la recherche fondamentale dans notre pays. Cette instance, à la fois précieuse et fragile, mérite d'être défendue avec force pour ce qu'elle incarne : une vision rigoureuse, collégiale, indépendante et ambitieuse de la recherche.

Le 08/04/2025

David PIGNOL,

Directeur de Recherche CEA

